

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°133

LETTRE, N°133

(-----)

(-----)

d'autre part une compensation.)

Je vous vois si occupée que je ne vous aurais pas écrit si votre lettre ne m'avait fait de la peine. Dites moi bien, la main sur le coeur, le ton froid de votre lettre est-il ainsi seulement pour la forme, ou bien il y a-t-il aussi quelque chose au fond; vous êtes vous blessée ou attristée de ce que j'ai dit? Dans le 1^{er} cas, je n'ai rien à objecter, sinon que vous pourriez tomber d'un excès dans l'autre; il est bien difficile de prendre le juste milieu. Dans le 2^e cas, vous me feriez de la peine et je crois ne pas la mériter, car rien n'est changé en moi et ce que j'ai dit est une simple mesure de prudence extérieure, à cause des hommes et non de Dieu qui voit bien ce qui est, lui! et qui ne peut trouver, je l'espère bien, rien à blâmer en ces choses où nous ne cherchons que Lui et sa S^{te} Volonté.

Vous dites aussi "il peut y avoir des inconvénients à choquer les gens, en se mettant dans le vrai de sa position, mais pourquoi feindre?" Vous ne devez pas feindre, mais le vrai de votre position est d'être prieure, et d'agir en prieure, je ne suis là vous le savez que pour vous aider, et vous bien montrer la voie qui me semble être celle de l'oeuvre; consultez-moi, si vous- donc, si vous continuez à le trouver bon, je suis tout vôtre vous le savez; mais agissez en prieure. Je ne veux avoir que ce que vous voulez que j'aie. C'est la chose bien entendue, n'est-ce pas?

(-----e)

*spunfany*

(-----ine-
 -----ectueux
 -----fille
 -----ne
 -----Je ne
 -----)

Pour les ornements voici ce que j'avais pen-
sé (et non pas, comme vous dites, mes intentions et com-
mandements) Tous les jours, le vieux, celui de Besançon
 de Besançon. Les Dimanches et fêtes ordinaires, le neuf
 O'Haulon. Pour les messes chantées, aux grands jours, ce-
 lui de drap d'or. Si on a compris autre chose il y a eu
malentendu. Vous me dites "Voulez-vous avoir l'obligean-
 ce de me dire" etc- à propos de ces ornements- Mon Dieu!
 comme vous voila devenue cérémonieuse!, et dans un moment
 de presse encore, en un moment où vous devriez éviter
 les mots inutiles.

J'ai écrit hier à S. Agnès, je refuse à peu
 près complètement S. Clotilde, mais avec ménagements.
 Est-ce votre pensée. Nous sommes encore à temps de reve-
 nir là dessus.

Que voulez-vous que je dise pour la loterie?
 Qu'on ne la fasse pas, voila tout. Et qu'elle nous rap-
 porte la dentelle, quand elle nous viendra.

Et pour M^{le} Victorine? Je suis embarrassé. Je
 vous ai dit que je n'irai pas à Montluel. Mon avis se-
 rait de lui dire que nous l'acceptons comme postulante;
 à que si tout est arrangé avec le R.F. Carme il est inu-
 tile d'aller aux Ursulines, qu'elle aille à la Côte S.
 André, qu'elle apprenne bien, assez pour apprendre, et
 qu'elle vous arrive le plus tot possible après cela, mais
 que, bien entendu, cela ne nous engage en rien envers el-
 le, et qu'elle devra faire son postulat et son Noviciat,
 s'exposant, comme toutes les autres, à ne pouvoir pas aboutir,
 si l'on ne retrouve pas en elle les vertus et qualités
 nécessaires.

Inutile de m'envoyer les bas. Faites les laver;
 je les prendrai à mon prochain voyage.

Je suis sorti tout à-l'heure pour aller à la
 poste et j'ai oublié les conserves de Jeanne. Je vais
 essayer de réparer bien vite mon omission.

Remerciez S. Cécile de sa petite lettre. Le R.
 P. Boulanger est en mission.



Spencey

Le R.P. Villars est toujours à Flavigny. Si nous devons le demander pour la prise d'habit de S. Stéphan il sera bon de l'avertir un peu d'avance. Pensez-vous que Mme Rolland fera les frais du voyage pour lui et fr. Dominique, et des honoraires du sermon?

Je paierai M. Joliot en passant si v. le voulez. Dites moi à combien monte la facture; mais n'est ce pas trop de le faire attendre encore un mois. Je me charge aussi de

~~Les R^{ds}~~ M. Lallemand, si vous ne le faites d'avance Je lui parlerai pour les prix.

Les R^{ds} Pères Prémontrés accusent-ils réception de l'argent reçu, et de combien?

Chez Burdin les tuyaux ne coûtent que 1^f le metre, si j'ai bien compris; ce sont les coudes et la clef qui coûtent plus cher.

Les mandats que j'ai laissés au facteur étaient bien de 60^f. Si vous avez de l'argent inactif en caisse, il serait mieux je crois de l'envoyer tout à M. Berthoz, sauf 200^f pour les éventualités. C'est un placement sûr celui-là, et à 5 %.

Nous attendrons pour les bandes d'aloës, mais le plus pressé eut été le parloir, qu'il faut toujours cirer et frotter. 5 ou 6 mètres eussent suffi sans doute.

Je me suis mal expliqué ou j'ai été mal compris pour la jeune fille Maréchal. Elle n'est pas sortie encore, et une de ses anciennes amies, qui est très bien, voudrait nous venir comme postulante, avec l'espoir de l'attirer plus tard à Béthanie. Ce doit être la plus jeune des deux. Elle n'a, je crois, que 22 ou 23 ans.

Oui, pour les photographies il faudrait que ce fut payé par d'autres, et ne faire cela que pour leur faire plaisir, mais je tiens à en avoir une que je ne vous nomme pas.

J'aimerais, il me semble, les jolies petites colombes, au fond de votre cabinet. Lucie pourrait pour les fermer faire un cadre en bois de la hauteur et de la largeur de la pièce, et ce cadre serait fermé avec un treillis fait avec la ficelle qui sert pour les rosaires. Qu'en pensez-vous? Ce vous serait une petite compagnie qui vous ferait penser au bon Dieu.



Quimper

Un renseignement par les chocolats, que me donne mon frère. En en prenant 40 kgs à la fois la maison Abraham d'Amiens nous le enverrait franco à 1^{fr}60 le kg ce qu'elle vent 2^{fr}; et de même des qualités inférieures; mais 40 kgs!..

Le R^{me} Père Général nous envoie sa bénédiction (à toute la petite communauté) et nous promet de ne pas penser à lui parler des petits billets, ce qu'il ne voudrait pas de trop longues explications) Il en a été édifié et touché; ce sont ses termes.

Faites prier pour une de nos bienfaitrices qui vient de mourir et pour q. on réclame des prières (M^{me} Laborde du Blanc, de St Martin de Seignaux (Landes)

Avez-vous à Béth. la vie de Ste Paule; elle vous serait bien précieuse. Si v. ne l'avez pas, je tâcherai de me la faire donner par M^{le} de S. Juan, qui l'a. Avez-vous donc quelque mauvaise lettre d'elle?

Veuillez dire à M. le Curé qu'on m'annonce la prochaine arrivée de l'huile. qu'il ait la bonté d'avertir M. le Curé de Bucey; on pourrait la faire déposer chez lui en passant, car il y a un estargon ~~se~~ dans une caisse isolée, il contient 27 kilos, ce qui à 1.90 fait 51.30 plus 5^{fr} d'emballage 56^{fr}30, plus les frais de port, le tout payable aux 1^{ers} jours de Mars, je crois.

Faites prier pour 2 soeurs d'ici qui sont toutes résolues à venir postulantes à Béthanie aussitôt après la mort de leur pauvre vieille mère. Il y a un que je les connais. Elles sont bien.

Il faudra que S. Berthe songe à sa retraite, (--) elle prend l'habit le 16.

Ai je dit que le R.P. Pardieu venu ici pendant mon absence, m'a fait faire des excuses par le R.P. Boulanger pour ce qui a été dit à S. Stéph. et ce qu'il a dit lui-même. Il regrette ces choses; en particulier d'avoir dit que dans 2 ans vous ne seriez plus Dominicaines; il a voulu dire que dans 2 ans sans doute vous ne seriez pas dirigées officiellement par un Dominicain, mais vous ne seriez pas en cela dans une condition différente de tous les autres couvents de Dominicaines. Il regrette tout cela.

Il ne serait pas mauvais peut être de faire



2 p. d'ann. 2

cette année double provision de bois de chauffage, d'a-
 bord en cas de ~~un~~ besoin, et ensuite pour laisser sécher
 le nouveau; ce n'est qu'une première avance (-----

 -----)



E. J. J. Lataste
 not